1976 40 2016

Posta Stamps
Iles Féroé

No. 27
Fevriér 2016

ISSN 1603-0036

Nouvelles émissions :

- Postverk Føroya 40 ans
- Nólsoyar Páll 250 ans
- Émission Nordique 2016 :
  Spécialités culinaires féroïennes
- Europa 2016: L'énergie renouvelable

Posta
FAROE ISLANDS

FO 828

FO 828-829

Pression d'epreuve

Les 40 ans de Postverk Føroya

Le jour où les boîtes aux lettres sont devenues bleues

La vue est un sens particulier. Elle nous permet évidemment de voir et de nous déplacer dans notre environnement quotidien, mais elle a également une fonction enregistrante qui va de l'œil vers le cerveau. Sans efforts particuliers et sans regarder attentivement, nous pouvons déceler si quelque chose a été modifié dans un environnement connu. J'imagine qu'il s'agit d'un mécanisme de défense ancestral censé nous protéger : « Attention, tout n'est pas comme d'habitude ! »

Tel était mon sentiment, ce jour-là, en 1976, alors que j'allais entrer chez mon commerçant habituel. Parmi toutes les impressions visuelles et les couleurs, qui formaient un tout, quelque chose ne collait pas. Impossible de dire quoi, mais au moment où je mettais ma main sur la porte d'entrée, j'ai compris : la belle boîte à lettres rouge de l'administration postale danoise à côté de la porte avait disparu.

A sa place se trouvait maintenant une boîte similaire, mais, bleu clair et décorée d'un autre logo : une corne de bélier avec la mention « Postverk Føroya ».

Les premiers jours, je les remarquai partout mais au fil des jours, mon cerveau enregistra que « bleu est bien la couleur d'une boîte à lettres » et notre langue abandonna lentement l'expression « rouge comme une boîte aux lettres danoise ».

Peu après, d'autres changements apparurent dans les rues : les voitures postales jaunes, Renault 4, laissèrent leur place à des camionnettes bleues de taille variable. L'icône même de La Poste, le facteur en manteau et casquette rouges, ne devint plus qu'un souvenir. Sa place fut prise par des facteurs plus modernes vêtus de manteaux bleu et noir dotés de bandes réfléchissantes pratiques sur les manches.

Oui, 1976 fut l'année de grands changements, dont le point de départ eut lieu quelques années auparavant. Après les élections au « Løgting » (l'Assemblée du territoire) en 1974, le parti socio-démocrate « Javnaðarflokkurin » forma un gouvernement avec les conservateurs nationalistes « Fólkaflokkurin » et le parti séparatiste « Tjóðveldisflokkurin ». Cette coalition se basait notamment sur l'idée d'une reprise en gestion territoriale de certaines affaires du royaume, entre autres celle de l'administration postale. Les négociations commencèrent en 1975 et le 1er avril 1976,

Du rouge au bleu. Certains panneaux danois, rouges, restaient en place longtemps après que l'administration postale soit devenue féroïen.

Le bureau de la Poste au centre de Tórshavn.
A.G. Nielsen descend pour la dernière fois le drapeau danois, Dannebrog, le 31 mars 1976.

les services postaux danois aux îles Féroé furent officiellement repris par le gouvernement local. La nouvelle institution prit le nom de « Postverk Føroya » et le logo danois, le clairon, fut remplacé par une corne de bélier.

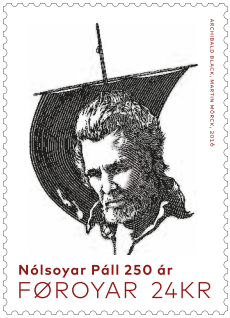
Par la même occasion, deux nouveaux services (en plus des traditionnelles fonctions de livraison postale) virent le jour : un service de banque postale et le service qu'affectionnent des philatélistes du monde entier, un service philatélique.

L'administration postale danoise émit le 30 janvier 1975 les premiers timbres-poste féroïens en collaboration avec les services postaux de l'archipel. Mais à la date officielle de la reprise, le 1er avril 1976, le nouveau service philatélique féroïen émit ses premiers timbres postaux 100 % féroïens. Ses premiers motifs furent : le drapeau féroïen, un bateau à rames féroïen dans sa cabane et un vieux facteur local. Depuis, les petites merveilles dentelées du microcosme féroïen ont eu du succès. Les deux timbres d'anniversaire que vous tenez entre vos mains sont ainsi numérotés FO 828 et 829. L'émission de timbres féroïens a eu un grand impact sur notre société : non seulement les revenus de l'export direct de ces produits mais aussi leur capacité à répandre dans le monde entier des informations et des connaissances sur notre petit archipel et sa culture.

D'importantes transformations ont eu lieu depuis les années 1970. Un fort développement qui a eu pour conséquence de nombreux changements. En 2006, l'ancienne entité « Postverk Føroya » fut transformée en société anonyme autonome avec un nouveau nom, une nouvelle apparence et un nouveau logo. Cette société s'appelle « Posta » tout court, et de nombreuses fonctions traditionnelles ont été adaptées à l'époque actuelle. Les émissions philatéliques continuent néanmoins comme toujours et ce, grâce à vous, les philatélistes qui s'intéressent à notre nation. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Bon anniversaire, Posta, 40 ans ! Ton histoire postale a été haute en couleurs et l'avenir t'appartient, avec son lot d'autres anniversaires et de festivités.

Anker Eli Petersen



FO 830 Pression d'epreuve

Nólsoyar Páll - 250 ans

Poul Poulsen Nolsøe 1766 - 1809

De quelle étoffe sont faits les héros nationaux, ces personnages presque mythiques qui gravent leur nom dans la conscience nationale et survivent, apparemment sans mal, à l'air du temps et aux incessants courants politiques ?

Demandez à un Féroïen qui, selon lui, est le héros national de notre petit pays et vous aurez très probablement une réponse sans faille : Nólsoyar Páll.

Pourquoi lui ? C'est comme gagner le grand prix au Loto : il était l'homme qu'il fallait au bon moment, il était intelligent, batailleur et têtu – et, paradoxalement, sa conception du monde, ses idées et sa conduite étaient complètement non-féroïens. En tout cas, c'est ce que pensaient ses contemporains.

Conquérir le grand monde

Poul Poulsen Nolsøe naît en 1766. En 1767, le gros commerçant danois, Niels Ryberg, ouvre un entrepôt de transit à Tórshavn afin d'éviter des restrictions de commerce résultant de la révolution américaine et de la guerre entre l'Angleterre et la France. Pour une société qui avait jusque-là peu évolué depuis le Moyen-Âge, le commerce de Ryberg ouvrait les portes vers le monde, car cette société était totalement dominée par le commerce de monopole qui mettait un frein sévère à son développement. Pendant une vingtaine d'années, des navires arrivèrent à flots du monde entier. Cela marqua évidemment la population locale. Il devint alors possible d'avoir d'autres occupations qu'une modeste agriculture, la pêche côtière, la chasse aux oiseaux et au globicéphale grinde.

Poul Nolsøe grandit à cette époque de prospérité. Il profite d'un bon enseignement, apprend la navigation, puis prend la mer. Après quelques années où il fait la navette entre les îles Féroé et le Danemark, il pousse plus loin et navigue pendant quelques années dans le vaste monde, entre autres comme officier sur des navires danois et américains.

On retrouve Nolsøe en 1798. D'officier, il est devenu capitaine sur les navires de la flotte du monopole. Il se marie et de ce mariage naît une fille. Sa jeune épouse meurt quelques années après. Il se remarie l'année suivante et s'installe comme paysan à Biskupsstød, notre actuel Klaksvík. L'époque glorieuse de Ryberg touche à sa fin et les ÎÎles Féroé s'enfoncent lentement vers la situation d'avant 1767.

Royndin Fríða

Il est évident qu'un homme dynamique comme Poul Nolsøe qui avait couru le monde a du mal à s'adapter à la vie monotone d'un paysan dans une société plongée dans le marasme. Il se constitue donc vite un cercle de pairs qui comme lui souhaitent le libre-échange, l'accès

„Royndin Fríða". Peinture de Hans Skálagarð
Photo: Fotostudio

libre aux marchés étrangers et la liberté dans les activités professionnelles et dans la société. Avec deux associés, il souhaite acheter un bateau pour la pêche en mer et pour le transport de marchandises, mais il leur est impossible d'emprunter suffisamment d'argent. Ils optent alors, en 1804, pour l'acquisition d'une épave échouée à Hvalba à Suðuroy.
On transporte l'épave vers le village de *Vágur*, et avec ses frères, Poul la transforme en un petit navire en un temps record. Dimensions : 14,5 m de long, 4,4 m de large et environ 2,5 m de profondeur.

Le 6 août, le premier navire féroïen depuis le Moyen-Âge est mis à flot : *Royndin Fríða* (littéralement : le bel essai) et il part le même mois en pêche de repérage dans l'archipel. Grâce à un rapport d'expertise de 1805, nous savons que Royndin Fríða était gréé en goélette et d'ailleurs qualifié de "chef-d'œuvre".

Ses voyages et son combat contre les fonctionnaires

La mise à l'eau de Royndin Fríða marque le début d'une époque turbulente, marquée par d'amères controverses entre Poul Nolsøe et ses alliés d'un côté et la classe des fonctionnaires de l'autre. Le monopole royal danois sur le commerce détient le droit exclusif des importations des produits de base ainsi que de l'export d'une liste de produits détaillés dans un tableau de taxes.

Poul Nolsøe effectue en 1805 deux voyages avec Royndin Fríða. Le premier vers Bergen avec du charbon féroïen et l'autre vers Copenhague avec une charge identique. A cause des restrictions sur l'import, ils n'ont pas de cargaison avec eux au retour.

L'année suivante, Nolsøe effectue un véritable voyage de commerce après la fin de la pêche de printemps. Il souhaite exporter des tricots, de la morue sèche et de l'huile de foie féroïens, car ces articles ne sont pas mentionnés dans le tableau des taxes. Les fonctionnaires de Tórshavn envoient une lettre de protestation aux autorités danoises - et le Danemark lui interdit de ramener une cargaison de marchandise vers les îles Féroé. Nolsøe proteste et dépose une demande pour rentrer avec de la marchandise pour sa consommation personnelle. On lui accorde une demi-promesse mais le temps passe et Nolsøe est pressé de rentrer pour la pêche d'été. N'y tenant plus, il refuse d'attendre plus longtemps. Il achète de la marchandise, la déclare comme étant destinée à Kristiansand, en Norvège, et il prend le large. Les autorités danoises réalisent qu'il leur a donné des informations erronées et prient les îles Féroé de saisir la cargaison de Royndin Fríða et d'engager des poursuites contre Nolsøe.

Une maquette de la ferme de Nólsoyar Páll à Klaksvík.
Un projet de reconstruction selon les plans originaux est en cours.
Photo: Fotostudio

C'est le début d'un procès bizarre et particulièrement long. Il est difficile pour les fonctionnaires d'être probants car ils sont eux-mêmes mêlés à de petites affaires diverses et variées de corruption, et ne peuvent d'ailleurs pas prouver que Nolsøe est un contrebandier. Lui-même soutient que la cargaison a été déchargée vers un bateau suédois en pleine mer.
Nolsøe est finalement condamné pour avoir enfreint les lois de la quarantaine. On le condamne au paiement d'une amende de 735 rixdales pour avoir vendu de la marchandise en haute mer, mais les poursuites pour trafic sur le marché noir sont abandonnées

Poul Nolsøe n'a pas dit son dernier mot car il est de surcroît un excellent poète. Au creux de l'hiver 1806 à 1807, il écrit la célèbre ballade diffamatoire "Fuglakvæðið" (la ballade de l'oiseau) où il expose ses adversaires, les fonctionnaires, comme des rapaces cupides qui terrorisent et exploitent tout le contingent d'oiseaux paisibles de l'archipel.

En juin 1807, Poul Nolsøe retourne à Copenhague avec une délégation locale pour solliciter une période d'essai de commerce libre, négocier des prix bas et obtenir de meilleures conditions.

L'époque est instable. On se mobilise de nouveau dans la guerre entre la France et l'Angleterre et la neutralité du Danemark est menacée. Le prince héritier, Frederik (futur roi Frederik VI) qui gouverne à la place de son père, atteint de folie, séjourne à Kiel, en Holstein. Les quatre délégués féroïens se rendent donc à Kiel afin de présenter leur requête au roi.

Le prince héritier se montre bien plus conciliant que la chancellerie de commerce et la chambre des finances. Frederik ordonne de leur rendre les marchandises saisies et de charger le navire d'une cargaison pour le retour.

Poul Nolsøe et sa délégation obtiennent donc gain de cause mais tout est quand même temporisé. La crise entre le Danemark et l'Angleterre s'aggrave et en juillet, les Anglais envoient une importante flotte avec des forces d'invasion dans la mer Baltique afin de forcer les Danois à abandonner leur flotte, dont les Anglais craignaient qu'elle ne tombe entre les mains de Napoléon. Malgré des négociations, l'Angleterre finit par poser ses troupes à terre, assiéger Copenhague et ouvrir le feu contre la ville, qui se rend avec toute la flotte du pays.
Ce traitement humiliant a pour effet de pousser le Danemark à passer du côté français pendant la guerre, avec des conséquences fatales pour les îles Féroé.

Après la capitulation, Nolsøe obtient une autorisation de l'amiral anglais pour rentrer aux îles Féroé avec une cargaison de blé. Royndin Fríða rentre début octobre et décharge sa marchandise à Suðuroy.

Nólsoyar Páll - statue de Hans Pauli Olsen, sculpteur
Photo: Ingi Sørensen

La cargaison de blé suivante n'arrive que neuf mois plus tard. Les temps sont très durs aux îles Féroé et les corsaires ravagent notamment des navires avec des cargaisons en provenance du Danemark.

Malgré la pénurie évidente, le commandant Løbner ne donne pas sa permission pour que Royndin Fríða navigue avec des cargaisons. Ce qui ne l'empêche pas de prier Poul Nolsøe de naviguer vers la Norvège ou le Danemark avec des renseignements. Au début de l'année 1808, deux navires de corsaires anglais ravagent les îles Féroé et le commandant est contraint de rendre la garnison sans un coup d'épée. Les bâtiments de la fortification sont réduits en cendres et l'entrepôt de marchandises du monopole, pillé.

Sous la menace écrasante de la famine, Poul Nolsøe décide d'œuvrer de son propre chef. Il part fin juin, direction Copenhague, pour chercher du blé. Mais dans la mer de Skagerrak, Royndin Fríða est intercepté et son équipage, déposé à Göteborg, en Suède. On dit que Royndin Fríða avait subi de grands dégâts et n'était plus navigable.

Nolsøe réussit pourtant à contacter deux amiraux britanniques pour les informer des conditions désastreuses aux îles Féroé. L'équipage féroïen est ensuite envoyé à Londres pour y rendre compte.

Grâce au consul danois à Londres, Nolsøe obtient un contact avec les autorités britanniques et les informe des conditions invivables aux îles Féroé, dues au blocus britannique et au ravage des corsaires. Le Conseil privé et le ministère du Commerce se montrent aussi conciliants l'un que l'autre. On offre à Poul Nolsøe un nouveau bateau, North Star, en remplacement de Royndin Fríða, ainsi qu'un approvisionnement d'urgence destiné à la population féroïenne.

En décembre 1808 (ou en janvier 1809), North Star quitte la côte anglaise avec des provisions mais n'atteindra jamais notre archipel. Il fait probablement naufrage dans l'ouragan qui dévaste les îles britanniques à ce moment-là.

Le combat acharné de Nolsøe contre la bureaucratie l'endurcit et ses tentatives pour sauver ses compatriotes de la misère font de lui le martyre et le héros national Nólsoyar Páll, ce qui n'est pas immérité. C'était un homme extraordinaire et visionnaire habité par une grande volonté de réussite, malgré les revers très importants qu'il avait eu à subir.

Anker Eli Petersen

FO 831 Pression d'epreuve

Nordique 2016 : spécialités culinaires féroïennes

Le «hjallur» et ses spécialités culinaires féroïennes. Cette année, l'émission nordique conjointe a pris pour thème la cuisine nordique. La contribution féroïenne: des produits de base traditionnels féroïens entreposés dans un «*hjallur*».

Le «*hjallur*» est la version féroïenne du garde-manger, caractérisé par sa paroi en lanières qui permet une circulation de l'air tout au long de l'année. Le «hjallur» fut à la fois un rafraîchissoir et l'endroit clé de la conservation des denrées alimentaires.

L'emplacement géographique des îles Féroé, au milieu de l'Atlantique nord, a toujours joué un rôle primordial dans la conservation des produits de base et donc, dans la cuisine locale. Que de l'herbe, aucun arbre... Depuis des siècles, l'agriculture est très pauvre et la culture du blé, difficile. On disait que la récolte du blé échouait en moyenne tous les trois ans. La société était donc dépendante depuis l'origine d'une certaine proportion d'importation en blé, et entre 1900 et 1950, cette culture fut définitivement abandonnée. A la place, la pomme de terre devint le fruit de la terre locale, dès son introduction au début du XIXe siècle. Elle devint le produit de base de la cuisine féroïenne, accompagnée d'une petite production de betteraves et de blé importé.

Observez, à gauche du timbre-poste, les quatre lièvres qui sont mis à faisander. Le lièvre est le seul mammifère terrestre que chassent les Féroïens. Cet animal fut introduit ici au milieu du XIXe siècle en vue d'être chassé, et désormais presque toutes nos îles comptent une population de lièvres. Grâce à son cycle de reproduction, trois fois par an, c'est un bon objet de chasse, et on estime tuer environ 7 000 lièvres par an.

A côté des lièvres, quatre morceaux de «*grindalykkjur*», la viande de baleine, mise à sécher à l'air libre. La baleine de l'espèce globicéphale « grinde » a toujours représenté une importante ressource de viande pour les îles Féroé. On la préparait bouillie avec du lard mais on en mettait aussi en réserve en saumure ou à sécher. Quand la viande est suffisamment sèche pour être « flétrie », (demi-sèche et légèrement fermentée) elle peut être bouillie, notamment les pièces peu nobles, les côtes, les épaules, etc. Les «*lykkjur*» séchés par le vent que l'on voit sur l'image seront mangés avec du lard de baleine, sec ou saumuré, ce qui constitue un mets de choix, ici.

Admirez ensuite les deux «*greipur*» de poissons mis à sécher. Un «*greipur*» est constitué de deux poissons ficelés ensemble pour le séchage. Au départ, la maturation et la fermentation du poisson lui confèrent un goût assez fort. A ce stade, on l'appelle «*ræstur fiskur*», poisson fermenté, une spécialité servie bouillie. En accompagnement : le lard de baleine, sec ou saumuré, ou du speril, une saucisse de graisse de mouton dans son boyau, ou du «*garnatálg*». Le «*garnatálg*» est un boyau de mouton nettoyé et réservé à la fermentation. Après quelque

De gauche à droite : lièvre, "grindalykkjur", "ræstur fiskur", abats de mouton, guillemot, "skerpikjøt".
Devant : betterave, graisse, panse de mouton et pommes de terre.
Photo: Fotostudio

temps, les boyaux sont broyés et mélangés avec de la graisse de mouton fraîche. Le résultat est une graisse très forte en goût que l'on fait fondre et avec laquelle on arrose le poisson flétri et ses pommes de terre.

Si on laisse le poisson flétrir davantage, il sèche. Devenu particulièrement dur, il faut le battre pour l'attendrir et pouvoir le consommer. En accompagnement, on sert du lard de baleine, salé et sec ou en saumure - ou avec du beurre - et évidemment, des pommes de terre. L'un des principes de base de la cuisine traditionnelle féroïenne est que tout doit être utilisé, rien ne se jette. C'est ainsi que l'on retrouve également du «*mørur*» dans notre hjallur. Le «*mørur*» est la fressure et les organes des moutons et des agneaux qui font partie des mets traditionnels en automne. Sans entrer dans le détail de tous les mets possibles, mentionnons-en juste quelques-uns : le «*tálgalivur*», foie de mouton avec sa graisse,des oignons et du poivre. Le «*blóðmørur*» une variante du boudin : du sang, de la farine, de la graisse et parfois des raisins secs introduits dans une panse de mouton. Sur l'image, vous voyez la graisse et les panses sur le plat du milieu.

Un autre exemple de la volonté de ne rien jeter : les têtes de cabillaud, juste au-dessus du grand plat. Si les têtes sont grandes, elles constituent un bon repas. On peut aussi découper les «*kjálkar*», les joues, que l'on fait frire, bouillir, ou que l'on sale – et découper les «*lippur*», la langue et le morceau gras sous le menton.

A côté du mørur, les intestins, se trouvent des guillemots de troïl. Les oiseaux marins font partie intégrante de la cuisine traditionnelle. Le guillemot, les alcidés, le macareux et le fulmar boréal sont les plus utilisés ; et sur l'île de Mykines, même le fou est une nourriture appréciée. Les oiseaux marins ne sont pourtant accessibles que sur une période courte et très variable. De nos jours, il existe des interdictions très strictes pour la chasse aux oiseaux.

Quand on tue les moutons en automne, ils sont presque tous suspendus à un crochet pour faisander et pour sécher. Au départ, la viande subit une fermentation, tout comme le poisson, mais le séchage passe par trois étapes. Juste après Noël, la viande est devenue «*ræst*», c'est à dire fermentée et mi-sèche. Le goût (et l'odeur) de la viande «*ræst*» est très fort et très prononcé. C'est un mets de choix très prisé, cuit ou bouilli, qui peut aussi donner une délicieuse soupe.

Le «*hjallur*» est la version féroïenne du garde-manger, caractérisé par sa paroi en lanières qui permet une circulation de l'air tout au long de l'année.

Après quelques mois supplémentaires au crochet, la viande devient sèche et l'on peut la manger telle quelle, sans préparation. La viande de mouton séchée est utilisée sur des tartines de pain noir ou avec le traditionnel pain azyme, le «*drýlur*».

La plus grande partie de la viande sèche est consommée à ce stade, mais l'on peut aussi laisser la viande une année entière. On l'appelle alors «*skerpikjøt*», variante encore plus sèche et dure que la viande séchée.

Ces trois phases de maturation du mouton, nommés «*ræst kjøt*», «*turt kjøt*» et «*skerpikjøt*», font partie intégrante des produits alimentaires de premier choix de la cuisine féroïenne.

Ces dernières années, la tradition culinaire locale voit les préparations et mets typiquement féroïens disparaître peu à peu. Les grands chefs ont fait des expérimentations, ont conçu d'autres mariages de goûts, notamment avec des produits de base non traditionnels. Est alors apparue une toute nouvelle gamme de surprises pour le palais, qui envoûte aussi bien les locaux que des touristes. Mettons en exergue le restaurant gastronomique « KOKS » à Tórshavn, connu pour sa cuisine fusionnelle et son art culinaire à base de produits fermentés.

A noter que ces spécialités fermentées et séchées ne peuvent être produites qu'aux îles Féroé, où l'hydrométrie de l'air est très élevée avec une grande teneur en sel, ce qui empêche la viande et les poissons de s'abîmer. Ces dernières années, des expériences avec le séchage à l'air des jambons et des fromages danois ont été effectuées, et ont donné des résultats très prometteurs.

Anker Eli Petersen

FO 832-833

Pression d'epreuve

Europa 2016: Think Green

L'énergie renouvelable

L'énergie renouvelable est actuellement sur toutes les lèvres. Les réserves de combustibles fossiles de la planète sont limitées. Les centrales thermiques au charbon et au pétrole pèsent lourdement sur l'accumulation de CO2 dans l'atmosphère et influencent déjà le climat de la Terre de manière concrète et lourde de conséquences. Et puis, comme dit la loi de Murphy : « Tout ce qui est susceptible de mal tourner tournera nécessairement mal », un fait qui est régulièrement confirmé avec les centrales nucléaires, efficaces mais dangereuses.

Aux îles Féroé, c'est la topographie du pays - les versants raides des montagnes et les cascades d'eau de pluie – qui, dès le départ, a fait naître un grand intérêt pour l'énergie renouvelable ici.

Le pionnier

Dès 1907, l'agriculteur et homme d'affaires Ólavur á Heygum tente de faire installer une centrale hydraulique dans sa ville natale de Vestmanna. Sa vision : diguer l'eau de la rivière Fossá, très raide, pour la diriger vers une turbine placée sur la plage. Ólavur avait commencé un premier endiguement de la rivière, mais le peu d'intérêt des autorités pour son projet et l'absence de financement l'avaient contraint à abandonner son idée. Jusqu'à sa mort en 1923, il s'obstine à faire plusieurs tentatives pour mener à bien son opération, mais les intrigues politiques et sa faillite personnelle à cause de ce projet idéaliste arrêtent net notre visionnaire...

La vallée í Botni

C'est finalement l'effort réuni de commerçants et d'élus locaux visionnaires éclairés du village de Vágur i Suðuroy qui permet la construction de la première centrale hydraulique des îles Féroé. En diguant deux lacs dans les montagnes au nord du village et en dirigeant l'eau dans des tuyaux vers des turbines au fond de la raide vallée de í Botni, près de la côte inaccessible, vers l'ouest, on s'offre une centrale efficace qui fournit peu à peu l'île entière en électricité. La centrale est inaugurée en 1921 et fonctionne encore.

La même année, en 1921, Tórshavn, dont la topologie n'autorise pas la construction d'une centrale hydraulique, inaugure sa centrale à moteur. Et en 1931, c'est au village de pêcheurs en pleine expansion, Klaksvík, sur l'île de Borðoy, d'inaugurer sa centrale hydraulique « Norðuri á Strond ». Au cours des années suivantes, de petites et grandes centrales hydrauliques ou à moteurs s'ouvrent régulièrement, mais c'est seulement après la Deuxième Guerre mondiale qu'un effort efficace et ciblé est fourni dans le domaine de l'électricité.

Le ferme éoliennes Húshagi
Foto: SEV

SEV
Les 19 communes des îles centrales de Streymoy, Eysturoy et Vágoy fondent en 1946 une compagnie commune d'électricité intitulée SEV. La mission de la compagnie est de coordonner et de financer une action commune dans le domaine de la production d'électricité. En 1951, un projet de grande envergure est lancé pour réaliser enfin l'idée d'Ólavur à Heygum : construire une centrale hydraulique près de Vestmanna. Les barrages sont construits près des couloirs des vallées en montage et l'eau est guidée, via des tuyaux, vers la centrale de Fossá. Celle-ci est officiellement inaugurée le 5 mai 1954 et jusqu'en 1963, deux autres centrales hydrauliques seront construites à Vestmanna.

En 1963, toute la production d'électricité des îles Féroé est placée sous la responsabilité de SEV, qui reprend ainsi également toutes les centrales hydrauliques et les centrales à moteurs locales. Le réseau de distribution est optimisé et les petites centrales à moteur, désaffectées.

Dans les années 1960, la demande en énergie augmente invariablement, notamment dans le centre du pays. La décision est donc prise de construire une centrale à l'huile lourde à Sund, au nord de Tórshavn. En 1975, les deux grosses machines de la centrale de Sund sont mises en service. A la fin des années 1970 et au début des années 1980, la centrale sera agrandie, jusqu'à abriter cinq machines. La centrale de Sund joue notamment un rôle de relais car elle a la capacité de pouvoir fournir tout l'archipel en électricité, au cas où les autres centrales failliraient

La centrale hydraulique d'Eiði
La centrale de Sund, même avant son achèvement, allait se révéler une affaire coûteuse. Les crises pétrolières du début et de la fin des années 1970 ouvrent les yeux des décideurs : l'énergie renouvelable est notre avenir. On décide donc de miser sur une nouvelle centrale hydraulique en profitant des grandes ressources en eaux du lac de montagne Eiðisvatn, au sud du village d'Eiði à Eysturoy. Le programme : construire une centrale, créer des barrages pour augmenter la capacité d'Eiðisvatn, et, en plusieurs étapes, creuser des tunnels pour les rivières voisines. La première turbine de la centrale d'Eiði est mise en service en 1987 et en 2014, la centrale peut enfin se vanter d'avoir trois puissantes turbines.

L'énergie éolienne
Dès les années 1970, des particuliers étudient le potentiel de l'énergie éolienne aux îles Féroé. Le vent, très présent dans nos îles, est bizarrement très capricieux, car il change sans cesse d'intensité : du vent faible, on passe à l'ouragan, le tout agrémenté par des énormes bourrasques de vents dues à la topologie du paysage ! Il faut

donc des éoliennes très robustes et munies d'un dispositif de nivellement de pointe avant de pouvoir tenir tête à la nature.

En 1993, SEV érige une éolienne à Neshagi, au sud de l'île d'Eysturoy. En 2003, SEV signe un accord avec la société privée Røkt sur l'achat de sa production en électricité de ses trois éoliennes près de Vestmanna.

Deux ans après, en 2005, SEV installe, sur une base expérimentale, trois éoliennes à Neshagi. C'étaient trois monuments gigantesques, visibles de très loin, que l'on baptisa rapidement « le Golgotha ». Lors de l'ouragan entre 2011 et 2012, deux des trois éoliennes furent endommagées et on décida d'enlever la troisième. En 2012, deux nouvelles éoliennes furent érigées sur le même emplacement, ainsi que trois autres plus au sud. Ces éoliennes sont capables de gérer un vent très fort et de produire de l'énergie même avec une force de vent allant jusqu'à 120 km/heure.

L'année 2014 apporte davantage de capacité au secteur de l'énergie renouvelable. En effet, SEV met en route la ferme éolienne Húsahagi, composée de 13 imposantes éoliennes, où l'on teste la capacité de batteries chargées de niveler les irrégularités dans l'apport du vent. Grâce aux avancées technologiques, l'énergie du vent peut maintenant prendre une plus grande place dans la production générale d'électricité aux îles Féroé.

En 2015, la production d'énergie via le renouvelable, eau et vent, dépassait la barre des 60 % de la production d'énergie totale aux îles Féroé. Les quelque 40 % restants proviennent des énergies fossiles. Dans une étude de 2014 concernant la production d'énergie dans des pays qui ne disposent pas de ressources d'énergie naturelles (comme p.ex. l'Islande, qui profite de ses sources chaudes), le Danemark menait avec une production d'énergie verte d'environ 40 %, suivi de l'Allemagne avec ses 30 %. Les îles Féroé ne faisaient pas partie de cette étude mais la même année, elles leur production hydraulique et éolienne représentait environ 51 %, donc bien plus le Danemark et l'Allemagne... et depuis un an, 10 % se sont encore ajoutés à cette production.

Pour la compagnie d'électricité SEV, l'objectif visé est de 100 % pour l'année 2030.

Anker Eli Petersen

De gauche:
Gyðja Johannesen, Edvard Heen, Svanbjørg Manai

Le Fonds des Vignettes de Noël attribue 330 000 couronnes au Foyer d'enfants de Tórshavn

Quand vous achetez des vignettes de Noël auprès de Posta, les bénéfices de la vente sont versés au Fonds des Vignettes de Noël, qui subventionne diverses mesures et initiatives pour les enfants et les jeunes aux îles Féroé. 2015 le Fonds des Vignettes de Noël attribue 330 000 couronnes (environ 44 000 €) au Foyer d'enfants de Tórshavn.

Ce qui a motivé le Fonds pour subventionner le Foyer d'enfants cette année est qu'il souhaite accorder de l'importance à une catégorie d'enfants qui se font rarement entendre. Et c'est en même temps une reconnaissance du travail important fourni par le personnel. Le Fonds des Vignettes de Noël constate que le cadre financier du Foyer ne permet pas d'exercer des activités en dehors de l'institution. Des expériences et des activités positives sont très importantes pour le bien-être et le développement des enfants. Dans nos pays voisins, les institutions similaires organisent des séjours à l'étranger une ou deux fois par an, car sortir du cadre habituel influe positivement sur le développement des enfants. Le Foyer d'enfants des îles Féroé ne dispose pas d'un budget suffisant pour organiser des voyages à l'étranger, et cette somme sera obligatoirement consacrée aux vacances de ski en Norvège en mars 2016. À ce jour, une vingtaine d'enfants habitent dans le Foyer d'enfants de Tórshavn, seule institution de son genre dans notre archipel.

Le Fonds des Vignettes de Noël souhaite aux enfants et au personnel du Foyer d'enfants de très bonnes vacances sur les pistes et remercie par la même occasion les philatélistes étrangers qui ont subventionné les fonds à chaque achat d'une feuille de vignettes de Noël.

Le Conseil d'administration du Fonds des Vignettes de Noël:

Joel undir Leitinum, président

Edvard Heen, membre

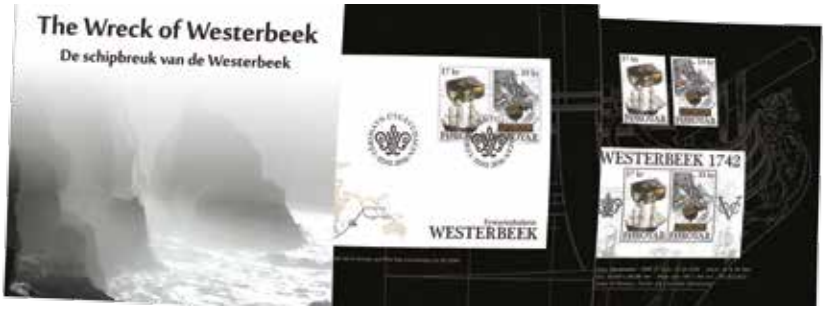
Fróði Joensen, membre

Vignettes de Noël 2015
Artiste: Edward Fuglø

Westerbeek 1742

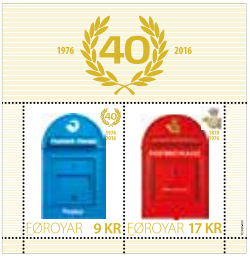
A l'occasion de l'émission de Westerbeek, une présentation a eu lieu le 19 février au musée maritime de Rotterdam. Les descendants de l'équipage de Westerbeek, aussi bien des îles Féroé que des Pays Bas, étaient invités. Les timbres-poste furent présentés et une enveloppe « premier jour » à l'occasion de la manifestation ainsi qu'une oblitération spéciale furent lancées. Nous proposons également une belle pochette souvenir avec les produits Westerbeek.

Enveloppe spécial avec série de timbres et cachet spécial "Maritiem Museum"



Pochette de Westerbeek avec enveloppe premier jour, série de timbres et bloc-feuillet

Émissions nouvelles le 1 avril, le 26 avril et le 9 mai 2016



Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**40 ans de Postverk Føroya**
Date d'émission :	01.04.2016
Valeur :	9,00 et 17,00 DKK
Numéros :	FO 828-829
Format, timbre :	34,7 x 46,33 mm
Format, bloc-feuillet :	86 x 84 mm
Design :	Posta
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	Cartor Security Printing, France
Usage postal :	Petites lettres aux Iles Féroé et pour l'Europe, 0-50 g

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Nólsoyar Páll - 250 ans**
Date d'émission :	26.04.2016
Valeur :	24,00 DKK
Numéro :	FO 830
Format, timbre :	31 x 43 mm
Peintre :	Archibald Black
Gravure:	Martin Mörck
Techinque d'impression :	Offset/intaglio
Imprimerie :	La Poste, France
Usage postal :	Lettres medium pour l'Europe, 51-100 g.

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Émission Nordique 2016 : Spécialités culinaires féroïennes**
Date d'émission :	26.04.2016
Valeur :	9,00 DKK
Numéros :	FO 831
Format, timbre :	55 x 33 mm
Photo :	Fotostudio
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	Cartor Security Printing, France
Usage postal :	Petites lettres aux îles Féroé, 0-50 g

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**EUROPA 2016: THINK GREEN***
Date d'émission :	09.05.2016
Valeur :	9,00 et 17,00 DKK
Numéros :	FO 832-833
Format, timbre :	40 x 26,5 mm
Design :	Edward Fuglø et Doxias Sergidou
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	OeSD, Autriche
Usage postal :	Petites lettres aux îles Féroé et pour l'Europe 0-50 g

* Les timbres sont aussi émis en carnet adhesif de 6 timbres (2 de chaque valeur)

Disposition : Posta Stamps - Imprimerie : Trykteam, Danemark

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo

Mulitlingual webshop: www.stamps.fo

/faroestamps